

La France Agricole

Hebdomadaire n° 3832 - 3 janvier 2020 www.lafranceagricole.fr



ACTUALITÉ p.19

ZNT : les distances d'exclusion enfin connues



ESSAI p.40

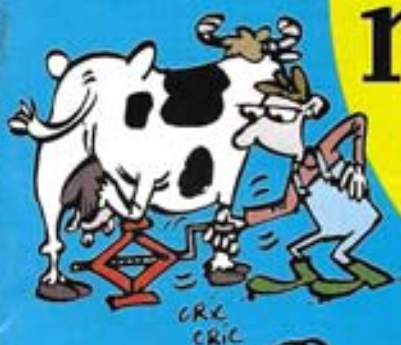
La tronçonneuse électrique envoie du bois

À LA UNE p.14

MACHINISME
Les événements marquants de 2019



Élevage Nos 25 meilleures astuces



M 01957 - 3832 - F: 5,50 €



SOMMAIRE

4 L'OBSERVATOIRE DES MARCHÉS

- 4 Viande bovine. Le Mercosur toujours plus compétitif à l'export
- 5 Bioéthanol. Optimisme

9 L'Éditorial

11 OPINIONS

- 11 Courrier des lecteurs
- 12 Vu/lu dans les médias
- 13 C'est son avis...
Nathalie Damery, cofondatrice de l'ObsoCo :
« Refonder l'imaginaire de la viande »

14 À LA UNE

18 À l'affût

- 22 Coopératives. Six mois de sursis pour séparer conseil et vente ?
- 22 Viande de bœuf label rouge. Contractualisation obligatoire
- 22 Indemnisation. 122 millions d'euros pour vingt départements
- 23 Prix du lait. Accord élargi entre Sodisail et Carrefour
- 23 Prix de revient du lait. 384 €/t 000 l en 2018
- 23 Le dessous des cartes
Pac : vers plus de cohérence ?
- 24 Argentine. Changement de cap à la tête du pays
- 25 En direct de Washington
Moins de vaches, plus de bisons



14 À LA UNE

Dans le rétro : les événements marquants de 2019 en machinisme
L'équipe machinisme de *La France agricole* revient sur les lancements de produits, les rachats et les agriculteurs qui ont marqué l'année.



46 DOSSIER

ELEVAGE : NOS VINGT-CINQ MEILLEURES ASTUCES

Voici notre sélection de trucs et astuces découverts au fil de nos reportages dans les exploitations laitières, allaitantes, ovines ou caprines au cours des dernières années.

19 L'ACTU DE LA SEMAINE

- 19 ZNT : les distances de pulvérisation sont connues
- 20 Logistique. Les grèves freinent le transport des grains
- 20 Glyphosate dans les urines. Double test révélateur
- 20 Justice. Une plainte contre les « pisseurs de glyphosate »
Décès du président des chambres d'agriculture
- 21 Fin du GNR pour l'usage TP

26 LE TOUR DES RÉGIONS

- 26 Isère. Sept rampes coordonnées par satellite
- 27 Bretagne. L'union Eureden est née
- 29 Paca. Loups : deux carnages dans une bergerie

29 L'AGENDA PROFESSIONNEL

30 DANS LES TUYAUX

Améliorer l'efficacité alimentaire des bovins allaitants

31 TECHNIQUE

Sur la piste de la maîtrise des campagnols terrestres

32 STRATÉGIE

« Maîtriser la qualité de l'eau pour les traitements phytos »

34 CULTURES

- 34 Orges d'hiver : l'impasse au T1 est possible
- 35 Nataüs détecte le datura dans le maïs grâce au drone

36 ÉLEVAGE

- 36 « Nous élevons nos génisses laitières sous des vaches nourrices »
- 37 La double vaccination des mères pour renforcer l'immunité des veaux
- 39 « Avec la peste porcine africaine, nous redoublons de vigilance »

40 MACHINISME

- 40 La tronçonneuse électrique envoie du bois
- 42 Benne monococoque Joskin BC 150.
Une céréalière bien pensée

44 Nouveautés

54 MARCHÉ DES AFFAIRES

58 CIRCUITS COURTS

- 58 Chez vous
Des bovins et des porcs valorisés en cuisine
- 60 Déléguer la logistique
- 61 Des buffets fermiers mitonnés par un collectif d'agriculteurs
- 61 Fiscal, social : les rendez-vous de janvier 2020

62 CAS DE GESTION

Partir à la retraite de manière progressive

64 Vos questions

- 66 La chronique de Bernard Peignot
Trop généreux avec son voisin, il perd son bail

68 COURS ET MARCHÉS

70 LES ANNONCES

77 LE MAG



Loïc Menoux gère, avec la même énergie, famille, exploitation agricole et compétitions sportives.

77 Rencontre De l'action, en mode triathlon

78 Cinéma. Les véto à l'honneur

79 Recette Mille-feuilles d'endives

Le Bouscat, en Gironde. Bières : dans les coulisses des meilleures blondes du monde

81 Question à... « Relâchez votre corps, respirez et ancrez-vous dans le sol »

82 Histoire

La terrible nuit des Rois de 1709

Un encart sélectif « Prospection » déposé sur la 4^e de couverture.

32 STRATÉGIE

« Maîtriser la qualité de l'eau pour les traitements phytos »

Afin de réduire les doses utilisées, le Gaec de l'Hermitage s'est équipé d'une station de traitement de l'eau pour la préparation des bouillies.



« Maîtriser la qualité de l'eau pour les traitements phyto »

Afin de réduire les doses utilisées, le Gaec de l'Hermitage s'est équipé d'une station de traitement de l'eau pour la préparation des bouillies avant la pulvérisation.

LE CONTEXTE



Hubert Helvig exploite à Hesse, en Moselle, un Gaec avec son frère et des saisonniers l'été. Le groupement compte 260 ha, dont 30 de prairies.

Asselement 2019-2020

- céré : 60 ha
- blé : 110 ha
- triticale : 20 ha
- maïs : 40 ha
- cultures de printemps (betteraves, féveroles ou pois) : 20 ha

Atelier d'engraissement de 500 bêtes

Passionné par tout ce qui touche à la technique, Hubert Helvig a commencé à pratiquer la réduction des doses sur les produits phytosanitaires il y a une quinzaine d'années. « C'est un domaine très intéressant, car beaucoup de critères entrent en ligne de compte. Par exemple, chaque bouillie a son pH. Le challenge, c'est de maîtriser les curseurs pour les faire varier. Je déplore que les enseignements dans ce domaine ne soient pas davantage poussés dans les écoles d'agronomie », souligne-t-il.

LIMITER L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

Il est associé avec son frère Philippe au sein du Gaec de l'Hermitage, comptant 280 hectares à Hesse, en Moselle. C'est Hubert qui a en charge le suivi des cultures. « Je me suis beaucoup documenté sur la réduction des intrants, explique l'agriculteur, par ailleurs férù d'électronique, d'automatisme et d'informatique. Au-delà de l'aspect économique, j'y ai vu un point d'entrée essentiel pour limiter notre impact sur l'environnement. »

Peu à peu, se mettent en place des pratiques correspondant à l'agriculture raisonnée au sein de l'exploitation. Depuis plusieurs années, cette dernière est certifiée HVE (haute valeur environnementale). « Il n'y a pas

de traitements systématiques, insiste Hubert Helvig. Les interventions n'ont lieu que si elles sont nécessaires. » Un suivi important est entrepris sur la qualité de la pulvérisation : prise en compte des effets météo, vitesse du vent, hygrométrie, impact des adjuvants sélectionnés, contrôle de la taille des gouttes grâce au choix des buses. La quantité d'eau utilisée passe de 110-120 l/ha à 80-90 l/ha. Les traitements sont fréquemment réalisés la nuit. Le Gaec utilise également un drone pour suivre les dégâts de sangliers, l'état des cultures et les modulations de doses intra-parcellaires en fertilisation azotée.

« La qualité de l'eau fait partie des curseurs à faire varier. »

Mais Hubert Helvig souhaite aller plus loin. Par le biais de formations organisées par Vivea, il découvre qu'il est possible de traiter l'eau qui va servir à la préparation de la bouillie. Il y a cinq ans, le Gaec de l'Hermitage investit dans une station Aquatiben, de marque Atiben (lire l'encadré ci-contre). Elle est composée d'une vanne électronique, d'une pompe à correction de pH et électro-conductivité, et d'un canon canadien.

GAGNER DU TEMPS

Depuis, les quantités épandues ont diminué d'environ 50 % par rapport aux doses homologuées. Hubert Helvig estime que la station a été amortie en deux ans. « Chez d'autres agriculteurs, elle peut l'être en dix-huit mois », souligne Benoît Pintat, gérant d'Aquatiben. « Nous avons opté pour une installation plus poussée, précise l'exploitant, car nous souhaitons également gagner du temps au remplissage du pulvérisateur, qui a une capacité de 7 500 l, et sur la préparation de la bouillie. Le canon canadien, permettant de modifier les caractéristiques

MODIFICATION DES PARAMÈTRES PHYSICO-CHIMIQUES DE L'EAU

« Mon procédé, breveté il y a trois ans, s'inspire de celui utilisé pour les cosmétiques. Les crèmes contiennent des corps gras de l'eau, qui doivent pénétrer au mieux dans la peau, explique Benoît Pintat, concepteur de la station (1). J'ai travaillé avec l'Institut de biophysique de Paris afin de maîtriser ces

phénomènes d'hydratation. Le traitement comporte trois phases. La première enlève les ions positifs (cations) des métaux ou des minéraux – fer, manganèse, calcium, potassium, magnésium... – les cations nuisant à la stabilité des matières actives. La deuxième correspond à la correction

du pH. La troisième modifie les paramètres physiques de l'eau, afin de réduire les tensions de surface : la gouttelette, au lieu d'avoir une forme bombée, va s'étaler sur la cuticule de la plante, améliorant la "couverture" par le produit. »

(1) Le procédé a été homologué par l'Inpi (Institut national de la propriété industrielle) il y a un an.

La goutte d'eau change chimiquement et physiquement



physiques de l'eau, a un débit plus important. Nous poussons aussi le système encore plus loin en récupérant l'eau traitée pour le rinçage des bidons. » « Beaucoup d'exploitants rencontrent des problèmes de désherbage de certaines adventices résistantes, comme le vulpin. L'eau traitée renforce l'efficacité du traitement, sans augmenter les doses », précise Benoît Pintat. Hubert Helvig travaille, par ailleurs, depuis trois ans avec une firme phyto sur la mise au

point d'un outil de modulation de doses intra-parcellaires pour les fongicides. Cette dernière se fait en fonction des maladies présentes à chaque endroit de la parcelle en utilisant la cartographie par satellite. Le système est en passe d'être commercialisé. Dans l'exploitation, il permet d'ores et déjà de diminuer les doses phytosanitaires de 15 à 25 %, en plus de toutes les réductions déjà effectuées.

DOMINIQUE PÉRONNE

LES PLUS

- Diminution des doses épandues.
- Réduction du ruissellement.
- Baisse des charges opérationnelles.
- Gain de temps dans la préparation et l'organisation des chantiers de pulvérisation.

LES MOINS

- Investissement dans la station de traitement.
- Suivi technique de la station.